PA.I P1

UNIVERSITAIRE LETTRES BIBLIO - NICE -

PANAÏT ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

Responsable des Bulletins: Anneke Walters

DANS CE NUMERO

34

OCTOBRE 1993

* Editorial (Actualité éditoriale, Manifestations et "Les Passions du Lac Salé") par: Dominique Foufelle
* "Le Chardon" par: Anneke Walters
* Encart sur "La Princesse Bibesco echange épistolaire", par: Martha Popovici
* Informations

Pa.I P1

Le prochain **Conseil d' Administration** aura lieu le 20 novembre 1993 au restaurant **TAHAR.**
Vous êtes cordialement invités.

Retour de Roumanie

par Dominique Foufelle

D'un mois passé entre Carpates, Danube et Mer Noire, je vous rapporte une excellente nouvelle : l'activité istratienne est intense en Roumanie.

Actualité éditoriale...

* Alexandre Talex (en très grande forme !), achève la préparation de deux éditions. Le second volume de *Cum am devenit scriitor (Comment je suis devenu écrivain,)* paraîtra aux éditions Minerva. Comme le premier volume, il s'agit d'une biographie reconstituée à partir de textes autobiographiques, annotés et commentés; s'y ajoute cette fois une abondante bibliographie. La version roumaine du *Pélerin du coeur* sera éditée au cours du premier trimestre 1994 par Arta Grafica.

* Ion Ursulescu a rassemblé, sous le titre *Ecrits de jeunesse*, des articles de presse d'Istrati parus entre 1906 et 1916. Certains sont connus du lecteur roumain par le recueil d'Alexandre Talex *Amintiri - Evocări - Confesiuni*, et du lecteur français par le N°9 des Cahiers Panaït Istrati. La plupart restent inédits en français : nous en reparlerons. Le volume est paru aux éditions Porto-Franco de Galatz.

* Toujours chez Porto-Franco, un volume intitulé *Pages de correspondance*. Réalisé par Zamfir Bălan et

***

suite en page 4

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LE CHARDON

par Anneke Walters

Pendant mon séjour en Roumanie, l'été dernier, on m'a souvent posé la question: Panaït, est-il connu aux Pays-Bas? Ma réponse était alors qu'il était assez bien connu à l'époque de ses grands succès dans les années vingt et trente. De nos jours, il est malheureusement pratiquement inconnu.

Dans les années vingt et trente, A.M. de Jong a contribué fortement à la popularité d'Istrati. C'est grâce à lui qu'une grande partie de l'oeuvre istratienne a été traduite en néerlandais. Il a également publié de très nombreux articles au sujet de leur amitié: "Ontmoetingen" (= "Rencontres"), parus dans la revue littéraire "De Notenkraker". En outre, Istrati est venu à plusieurs reprises aux Pays-Bas pour rendre visite à son ami A.M. de Jong et pour faire des conférences à la radio socialiste (VARA).

Mais un autre écrivain hollandais, connu sous le pseudonyme Aard den Doolaard (ce qui signifie : le vagabond !) a hautement apprécié l'oeuvre d'Istrati. Cet écrivain-vagabond, dont le vrai nom est Spoelstra, a voyagé et vécu dans les pays du Balkan pendant les années '20. Il est l'auteur de nombreux romans, nouvelles et rapports de voyages, qui se situent très souvent dans les Balkans.

A la première page du roman "Uit het leven van een Landloper" (="De la Vie d'un Vagabond"), écrit en 1934, il parle de sa découverte des "Chardons du Baragan". Ce passage est si intéressant, que j'aimerais vous en fournir une traduction. Le chapître s'intitule : Le Chardon.

"Selon les données de l'Etat Civil, je suis né le 7 février 1901, mais en réalité, je suis venu au monde le 27 septembre 1928, le jour où je suivis les traces du chardon vers un horizon, que je n'ai toujours pas atteint.
Une soirée d'automne, assis à côté de ma cheminée, que je nourissais en tourbe, bois et charbon, j'étais plongé dans la lecture d'un roman, dont l'écrivain m'était nouveau: le roumain Panaït Istrati. Le livre s'appelait "Les Chardons du Baragan".
Le Baragan est une steppe dans le sud de la Roumanie, où les bergers errent avec leurs troupeaux. Istrati décrit comment avec la venue de l'automne, les chardons sont arrachés de leur tige et poussés à travers le Baragan, qui est limité par des collines. C'est alors qu'un sentiment qu'on appelle "dor" en roumain saisi le coeur des bergers.
Le "dor" est une nostalgie insupportable, terrestre et céleste à la fois, un mal qui est sensuel et métaphysique; c'est un grand désir du lointain inconnu qui se trouve quelque part derrière les collines, où les chardons peuvent aller, mais non l'homme, car il est retenu par son troupeau, sa femme, ses enfants; c'est un désir douloureux d'être arraché du connu, une nostalgie vert l'amour inexistant et le lointain inaccessible (qu'on atteindra jamais); c'est une soif inaltérée vers l'absolu, le parfait".....

Ce passage est trop beau pour ne pas le livrer, surtout à nos amis roumains.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

"LITTERATURE - note de lecture -

Les éditions FEDERICO SARDIA, Via Ventaglieri N.85, 80135 NAPOLI, viennent de publier un ouvrage posthume de notre ami Giorgio P.SOZZI (*), "La Littérature française d'expression populaire au XXe siècle".
Parmi la trentaine d'études que comporte l'ouvrage notons celles consacrées, entre autres auteurs, à Jehan RICTUS, Lucien JEAN, Henri BARBUSSE, Gaston COUTE, Marcel MARTINET, Henry POULAILLE, Eugène DABIT, etc.
G.P.SOZZI s'emploie également à définir les grandes tendances de la littérature populaire française de la fin du XXe siècle au début de la seconde guerre mondiale.

(*) Georgio P.SOZZI né en 1938, mort en 1991 était professeur à la Faculté des Sciences Politiques de Florence. Il faisait partie de notre Association, dont son épouse Sonia SOZZI est toujours membre."

Christian Golfetto

Les Chardons du Baragan à l'affiche

Jean-François Le Garrec, qui avait l'an dernier signé et mis en scène (en collaboration avec le théâtre Odeon de Bucarest et avec une distribution roumaine) une adaptation de *Oncle Anghel*, récidive.
Il est cette année mis en scène par Jean-François Chaintron dans leur adaptation commune de *les Chardons du Baragan*. Les premières représentations ont eu lieu à Saint-Nazaire, et se poursuivront à **Quimper, les 9, 10, 18, 19 et 20 novembre.**
Henri Brigaud, administrateur de la Compagnie fondée par Jean-François Le Garrec, nous prie de vous communiquer que "Les Amis de Panaït Istrati seront toujours les bienvenus pour nous qui venons de passer deux ans dans cet univers et dans cette vie si riches." Qu'on se le dise !
Il va de soi que si certains d'entre nous ont la possibilité d'inviter ce spectacle dans leur ville, leurs propositions seront également les bienvenues.

Compagnie Pirate - 19, place Napoléon - 85000 La Roche-sur-Yon - Tel. : 51 44 85 64.

Bulletin d'Adhésion 93

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
_____ ✆ _____

Ci-joint ma cotisation
☐ Membre actif : **150** Fr
☐ Membre bienfaiteur : **200** Fr
Chèque à l'ordre de " Les Amis de Panaït Istrati " . CCP LYON 1342 04X à adresser à :
☞Christian GOLFETTO, BP 811 26008 VALENCE ✉

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

*** Carmen Turcan, le recueil rassemble des lettres conservées au Fond du Musée Mémorial Panaït-Istrati de Braïla - dont quinze adressées à Anna Munsch (et signées Georges !), reproduites en français et dans leur traduction roumaine. Nous en reparlerons également.

Manifestations...

Du 22 au 29 août, se sont déroulées les deuxièmes Rencontres Panaït Istrati, organisées par l'association roumaine des Amis de Panaït Istrati, avec le soutien du Ministère de la Jeunesse de Roumanie. Elles eurent lieu à Braïla, sur les bords du Lac Salé, là où Adrien exerça avec Mikhaïl ses talents de garçon d'hôtel (voir *les Passions du Lac Salé - Méditerranée (Coucher du soleil)*).

Comme l'an dernier à Piriul Rece, une cinquantaine de lycéens et étudiants des quatre coins de la Roumanie étaient réunis pour réfléchir et travailler sur l'oeuvre de Panaït Istrati, guidés par une quinzaine d'adultes. Tous les matins, les intervenants donnaient leurs communications, suivies naturellement de débats. George Mirea animait un atelier d'orthographe roumaine; Camelia Stanescu, de création radiophonique; Cornel Munteanu initiait les jeunes à la recherche de documents.

Pour ma part, j'ai constitué des équipes et animé la réalisation d'un journal des Rencontres. Il a été rédigé par les jeunes en français (et corrigé par ceux qui s'étaient désignés correcteurs); des étudiants en arts plastiques l'ont illustré au jour, le jour; chaque équipe a conçu la maquette de sa page. Faute de temps et de matériel, le tout a été réalisé et reproduit en France.

Intitulé, comme il se devait, ***les Passions du Lac Salé***, ce seize-pages se conclut sur un voeu : correspondre avec des jeunes Français. C'est pourquoi j'en appelle à tous ceux qui pourraient le faire circuler dans des classes de lycées et collèges (à partir de la 3è) et aider ainsi à ce que des liens se créent. Je vous invite ci-dessous à commander des exemplaires des *Passions du Lac Salé* - le produit de la vente étant converti en livres, dictionnaires,journaux, et autres articles de première nécessité pour qui veut approfondir ses connaissances. Toutefois, si des établissements scolaires peuvent et souhaitent photocopier eux-mêmes l'original que je vous enverrai, afin de distribuer largement le journal sans que ni eux ni nous n'engagent de gros frais, nous n'y voyons nul inconvénient.

Merci d'avance.

Très amicalement vôtre,

Foufelle.

Je souhaite recevoir

___ exemplaires des **Passions du Lac Salé** à 20 F, soit ___ x 20 F = ____

Ce journal des Rencontres Panaït Istrati de Braïla, août 1993, a été conçu, illustré, et rédigé en français par des lycéens et étudiants roumains. Il est vendu à leur profit, pour l'achat de matériel scolaire et parascolaire.
Commandes et chèques à l'ordre des Amis de Panaït Istrati à :
Dominique Foufelle - 175, avenue Victor Hugo - 92140 Clamart.

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire.....	115 F
Cahiers Panaït ISTRATI :	
N°5 Correspondance Panaït Istrati - A.M.de Jong.....	135 F
N°6 La Croisade du Roumanisme.....	140 F
N°7 Actes du Colloque de Valence.....	150 F
N°8 Correspondances.....	150 F
Cahier Spécial : Ce que je fus.....	200 F
N°9 Manuscrit de Genève, Lettres à Andrée Ducret, Entretiens avec Margareta Panaït Istrati.....	150 F
N°10 Panaït Istrati et la presse.....	150 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian Golfetto
BP 811, 26008 VALENCE Cédex

Directeur de la publication:Chr. Golfetto.Dépot légal:mars 1985.ISSN 0767.7324.Prix du n°:5 F.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

La Princesse Bibesco

échange épistolaire

Présence remarquée dans la vie littéraire et mondaine parisienne pendant la première moitié du siècle, Martha Bibesco avait tous les dons dont une femme peut rêver : elle était belle, brillante, érudite, généreuse, compréhensive, avait du charme, de la grâce, du goût, du talent. Son destin en fut à la hauteur.

Née à Bucarest dans une vieille famille princière le 28 janvier 1886, nourrie aux principales cultures européennes, ayant la vocation de l'Histoire, elle se voulait européenne : en fait, comme son biographe Ghislain de Diesbach le confirme, l'Angleterre fut sa patrie du coeur, la France celle de l'esprit, la Roumanie la patrie de l'amour nostalgique.

Comparée à Giroudoux et à Paul Morand pour les vertus de sa langue littéraire : pureté classique, richesse, clareté et élégance de la phrase, rigueur de la syntaxe, art du portrait, la Princesse Bibesco a laissé une trentaine de livres (dont le premier couronné par le prix de l'Académie Française), de grands projets - encore inédits -: son Journal, ses Mémoires (inachevées), de la correspondance.

Familière des milieux politique et intellectuel français, anglais et roumains au plus haut niveau, elle utilisait le genre épistolaire comme un lien avec le monde, comme un besoin de s'exprimer sur tout ce qui la touchait ou qui suscitait son intérêt.

Nous avons retenu parmi les nombreuses pages de ces échanges (dont la plupart avec l'abbé Mugnier) quelques unes qui portent deux signatures, également célèbres, et qui, dans la durée, se sont gravées dans la mémoire affective de leur destinataire : Marcel Proust et Paul Claudel.

Ami de ses cousins Emmanuel et Antoine Bibesco, Marcel Proust aperçut la première fois Martha Bibesco en 1908 à l'Opéra, où il était en compagnie d'Emmanuel, lors d'une représentation de Tristan, chanté par Litvinne et Van Dyck. Il en fut fasciné.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Avec son art d'entremêler les destinées, Emmanuel envoya à Proust le premier livre de sa cousine, Huit Paradis, paru la même année, prétendant que c'était elle qui le lui envoyait.

La réaction de Proust fut prompte - il lui écrit le 29 mars 1908 pour exprimer, avec quelques remarques, son appréciation pour "cette suite ininterrompue d'acquarelles admirables et limpides - oeuvre d'art nouvelle qui s'adresse à tous les sens à la fois, les enchante tous, tous et même l'intelligence philosophique en même temps que l'odorat et le toucher ... Vous êtes un écrivain parfait, Princesse, et ce n'est pas peu dire quand comme vous on entend par écrivain tant d'artistes unis,

un écrivain, un parfumeur, un décorateur, un musicien, un sculpteur, un poète ..."

La princesse, qui se demandait souvent si c'était son vrai talent ou son charme de femme qui déclenchait l'enthousiasme de ses admirateurs, n'en fut guère émue, comme elle ne l'a pas été non plus trois ans plus tard, lors de leur rencontre suivante, au bal annuel donné par le journal l'Intransigeant, circonstance devenue plus tard sujet de souvenirs : "C'était sa présence seule qui me faisait passer des bras d'un danseur à ceux d'un autre - ecrira-t-elle - et dire au suivant, avec l'accent de la supplication, de ne pas me ramener à la place où il m'avait prise, cette place devant laquelle, livide et barbu, le col de son manteau relevé sur sa cravate blanche, Marcel Proust avait traîné sa chaise depuis le commencement de la soirée." (Au bal avec Marcel Proust)

Ce n'est pas d'ailleurs uniquement elle qui a eu un telle réaction devant Proust à cette époque-là, il paraît que le refus de Gide de publier Du côté de chez Swann a été aussi causé par l'apparence insolite du jeune auteur, dont l'image était trop souvent associé aux salons mondains parisiens.

Demandée par la même occasion si elle écrivait un autre livre, Martha Bibesco lui répond qu'en effet elle en écrivait un sur le bonheur - Alexandre asiatique, histoire d'Alexandre le Grand.
A la parution du livre Proust communique à son auteur, malgré l'admiration pour sa réalisation littéraire, son profond désaccord sur sa conception du bonheur.

D'autres missives se font l'echo des évènements éditoriaux ("Vous êtes une des deux ou trois premières personnes à qui j'ai envoyé Swann") ou de l'existence de ceux qui étaient chers aux deux correspondants.

La parution ultérieure des oeuvres de Marcel Proust allait modifier complètement l'attitude de la princesse au sujet de leur auteur.
"Il possédait - écrivait Martha Bibesco après la mort de Proust - les clefs du monde où je ne voulais pas le suivre ce soir-là, où il m'a entraîné depuis."

Les Echanges avec Paul Claudel - Nos lettres inédites - (Mercure de France, 1972)(1) comprend la correspondance des deux écrivains qui s'étale sur presque trois décennies et qui offre à la fois des renseignements intéressants sur la génèse et la réception de certaines de leurs oeuvres les plus importantes, sur leurs personnalités humaines, sur les évènements qu'ils ont traversés, sur les gens célèbres qu'ils ont croisés.

Au moment de leur rencontre, Paul Claudel était déjà reconnu comme l'un des grands poètes et dramaturges de notre siècle.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Couronnée à dix-huit ans par l'Académie Française pour son premier livre les Huit Paradis, la princesse roumaine le regardait avec émotion et déférence sans savoir que l'auteur du Partage du midi avait lu ses écrits. Elle gardera d'ailleurs par la suite cette attitude, étant consciente de participer à la naissance des moments privilégiés dans l'histoire littéraire.

Le hasard d'un dîner parisien les rapproche et c'est Claudel qui fait le premier pas, en évoquant ses impressions sur la lecture d'Isvor, le pays des saules (devenu "livre de chevet" de Rainer Maria Rilke) - regard profond et affectueux sur le village roumain, univers magique de l'existence dans toutes ses dimensions.

C'était le début d'une amitié entre "deux êtres qui s'entendaient profondément", amitié qui allait s'amplifier "jusqu'à l'infini" et qui a rêvetu la forme épistolaire non seulement par vocation pour l'écriture, mais aussi parce que les distances faisaient partie de leurs destins.

Ambassadeur à Washington, Tokyo ou Bruxelles, Paul Claudel communique ses impressions sur les ouvrages de sa nouvelle correspondante (Catherine-Paris, Noblesse de robe, Au bal avec Marcel Proust, Jour d'Egypte, Egalité) , n'hésitant pas à la considérer - avec Colette - une des meilleurs femmes-écrivains contemporains.

En même temps il lui fait part de ses préoccupations littéraires, de ses projets, de ses attentes, de ses joies (L'Oiseau noir dans le soleil levant, le Soulier de Satin, le recueil de poèmes japonais, celui d'essais religieux, le livre sur Christophe Colomb, les commentaires sur l'Apocalypse, sur la musique de Milhaud pour l'Annonce faite à Marie ou celle de Honnegger pour Jeanne au bûcher).
Comme écho du succès des spectacles avec la version roumaine de l'Annonce faite à Marie, Claudel affirme qu'il est heureux de partager ses sentiments avec un pays qu'il aime et qui lui a donné sa meilleure amie.

Se déplaçant continuellement sur le continent et au-delà, Martha Bibesco fait de ses impressions de voyage substance de ses livres, s'imprègne des cultures anciennes et modernes. Elle rencontre des personnalités qui ont marqué leur époque - le roi Ferdinand de Roumanie, Alphonse XIII d'Espagne, Mussolini, le pape Pius le XI - elle en dresse des portraits vivants.

Le désir de se retrouver à Paris entre deux voyages est constamment exprimé dans cet échange épistolaire.

Les lettres de Paul Claudel sont plus denses en faits, celles de Martha Bibesco sont plus riches en sentiments, ses pages sont plus vibrantes, plus lyriques, plus métaphoriques, abondant en allusions mythologiques, historiques, culturelles.

Elle tente infatigablement de faire venir Claudel en Roumanie, dans son palais à Mogosoaïa, lui dévoiler les visages d'une nature de rêve, de le faire parler "des fils de Rome qui ne reconnaissent pas leur mère".

Qu'est-ce qui rapprochait en fait les deux signataires qui s'écrivent le jour de leurs anniversaires, pour les fêtes, lors de chaque évènement personnel ou culturel ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Peut-être la même sensibilité face au monde, le besoin de communiquer, les mêmes goûts (la Brodeuse de Vermeer au Louvre, les promenades romantiques surtout à Bagatelle), leurs croyances, la foie partagée, les lectures, les amis communs, les souvenirs et les projets de nouvelles rencontres, l'attitude devant les évènements de la vie, la vocation universaliste.

La Princesse Bibesco a vécu jusqu'en 1973.

La disparition au fil de ans de ses amis et correspondants a été ressentie comme une perte inconsolable. Comme seul remède, elle essayait de se convaincre qu'après leur mort, Dieu nous prête les êtres chers pour nous "apprendre à mourir heureux".

Martha POPOVICI

(1) Une excellente version roumaine vient de paraître à la Maison d'Edition Albatros à Bucarest, dans la traduction de Maria Braesco et Gh. Lazaresco

Université Côte d'Azur. Bibliothèques